



numéro 4|2018

Eglise et environnement

Kirche und Umwelt

Chiesa e ambiente

Baselgia ed ambient



Les questions de notre temps et les besoins des gens sont si divers que la foi est vécue elle aussi de multiple manières. Certains mettent l'accent sur la vie sur place, d'autres sur la solidarité mondiale. Certains aiment la musique, d'autres sont en quête de silence. Certains tiennent beaucoup au lien direct avec la vie de tous les jours, d'autres privilégient la dimension spirituelle profonde. C'est très bien ainsi, car la diversité fait partie du profil des Eglises en Suisse.

Ce que nous avons en commun, nous les chrétiens, c'est le fait que notre ancrage dans l'Evangile implique pour nous un certain mode de vie. Ce mode de vie inclut l'hospitalité, la conscience de ce dont on ne dispose pas et l'engagement pour la justice et le développement durable. L'attitude qui en découle doit se traduire dans les actes quotidiens des membres des Eglises, sinon nos actes ne sont pas crédibles. En traitant la création avec égard, nous partageons ensemble la responsabilité avec la direction des Eglises et les personnes actives au niveau pastoral, « Parce qu'ensemble, on va loin. Pour l'Eglise. Pour la société. », comme le rappelle le principe directeur de la RKZ.

*Luc Humbel est président de la Conférence centrale catholique-romaine RKZ.*

## Vers l'avenir avec confiance

*Kurt Zaugg-Ott*

Le 8 octobre, un rapport spécial du Conseil mondial du climat a été publié par le GIEC. Le message est clair : pour limiter le réchauffement mondial à 1,5 degré Celsius, les émissions de CO<sub>2</sub> doivent être réduites à zéro d'ici 2050 au plus tard. Ceci est possible à condition que l'on remanie rapidement et profondément la technique et la société. Limiter le réchauffement à un faible niveau vaut la peine, car les effets négatifs du changement climatique sont nettement plus faibles dans le cas d'un réchauffement global de 1,5 degré que dans le cas d'un réchauffement limité à 2 degrés, l'objectif visé jusqu'alors.

L'été très chaud de 2018 nous a montré que le changement climatique avance impitoyablement. Avec des demi-mesures comme la compensation du CO<sub>2</sub> à l'étranger ou le renvoi de mesures efficaces comme nous l'observons actuellement lors des délibérations relatives à la loi sur le CO<sub>2</sub>, on alimente l'illusion que le cours des choses peut simplement continuer comme avant. La Suisse dépend à 70 pour cent d'agents énergétiques fossiles – un abandon des énergies fossiles semble utopique. L'Association suisse pour la protection du climat prend le contre-pied : elle lance l'initiative pour les glaciers. L'initiative pour les glaciers a pour but d'obliger la Suisse à appliquer systématiquement les recommandations du Conseil mondial du climat en renonçant en particulier à l'utilisation des énergies fossiles d'ici à 2050.

Les journalistes demandent à l'association œco ce que les Eglises peuvent apporter à la discussion actuelle sur la politique climatique. Dans son étude intitulée « Ethique de l'énergie » publiée par la Fédération des Eglises protestantes de Suisse Otto Schäfer recommande les Eglises comme « accompagnatrices du deuil » : les Eglises peuvent accompagner les gens dans le processus de deuil et de révolte lié à l'abandon du système basé sur les énergies fossiles. Une fois que les différentes étapes du deuil seront parcourues et que les gens reprendront confiance, ils seront mieux disposés à faire le pas nécessaire pour entrer dans l'avenir des énergies renouvelables. Ce n'est pas une argumentation basée sur la morale et le renoncement qui conduira au but. Mais les nombreux bons exemples que l'on voit dans les paroisses, dans l'économie et la société motivent à agir. Les prises de position des directions des Eglises en matière de politique climatique ainsi que les activités des paroisses qui s'investissent au niveau écologique se complètent et génèrent la confiance dans un cheminement possible et faisable vers un avenir renouvelable.

*Kurt Zaugg-Ott est directeur d'œco Eglise et environnement.*

### Dans cette édition (\*en allemand)

World Children's Day*	2
Un Temps pour la Création*	3
Spécialistes du bâtiment à Suhr*	6
Agir pour l'environnement	8
<b>Partie thématique</b>	
Politique climatique*	5

## Eco-conseils pour Noël

**En vous fournissant les conseils pratiques ci-dessous, nous souhaitons vous aider à apprécier pleinement la période de l'Avent et de Noël, à trouver le calme et à apporter une petite contribution à la sauvegarde de la création.**

### Sapin de Noël

Pendant les fêtes, près d'un million de sapins ornent les salles de séjour en Suisse. Malheureusement, pas loin de 60% de ces sapins proviennent de l'étranger. Au Danemark, en Allemagne ou aux Pays-Bas, les sapins sont cultivés dans des plantations. Les engrais, les stimulateurs de croissance et les pesticides polluent le sol. Après leur long transport en Suisse et leur bref séjour au chaud, les sapins sont très souvent brûlés. Pour l'environnement, Noël n'est pas un bienfait.

Il n'est pas nécessaire de renoncer à un sapin de Noël pour des raisons écologiques. Si l'on souhaite faire quelque chose pour l'environnement, on peut acheter son sapin chez le garde-forestier ou au service forestier de sa commune. Ces arbres ont poussé dans la forêt toute proche et polluent beaucoup moins l'environnement grâce à un transport très court. Il est judicieux de privilégier un sapin rouge indigène issu d'une entreprise certifiée FSC. Le «IG Suisse Christbaum» établit une liste des producteurs qui vendent des sapins de Noël cultivés en Suisse. Après la fête, le sapin qui a séché peut être composté, soit dans son propre jardin soit à l'endroit où la commune collecte les déchets verts. Veillez auparavant à enlever tous les ornements de Noël. Une autre tendance est celle de louer des sapins de Noël en pot : il est possible d'aller les chercher peu avant Noël ou de se les faire livrer par le train et par la poste à l'adresse souhaitée. Les sapins sont repris après les fêtes. Les sapins en plastique ne sont pas une alternative : du point de vue écologique, ils ne sont rentables qu'au bout de 17 ans.

### Décoration de Noël

Utilisez des matériaux naturels pour confectionner des couronnes de l'Avent et des arrangements. Posez la couronne de l'Avent sur une surface résistant aux températures élevées. Le papier d'emballage des cadeaux peut être réutilisé si l'on évite le ruban adhésif. Utilisez des biscuits de Noël pour décorer le sapin ou en guise de cadeau. Dans la mesure du possible, achetez pour la pâtisserie des ingrédients d'origine régionale produits dans des conditions écologiques.

### Cadeaux de Noël

Les Suissesses et les Suisses dépensent à peu près 300 francs par an pour les cadeaux de Noël. Les achats principaux sont des livres, des bijoux, des habits et de l'électronique grand public. On trouve également sous le sapin de Noël des produits comestibles et des friandises ainsi que de l'argent ou des bons d'achat. Dans une société où beaucoup de gens ont déjà tout, il n'est pas simple de trouver des cadeaux sensés. Quand on consacre beaucoup de temps à un cadeau et que l'on offre par exemple quelque chose que l'on a confectionné soi-même, la joie de recevoir est multipliée. Quand les donateurs répondent exactement aux vœux des destinataires, la joie est à coup sûr au rendez-vous. Deviner les vœux est une bonne chose mais s'assurer qu'on a vu juste est généralement plus efficace. Plus ne signifie pas obligatoirement mieux. Un second cadeau dévalorise en effet le premier cadeau plus coûteux, selon le principe du «paradoxe du donateur». Un bon point de repère, ce sont les cadeaux que l'on apprécie soi-même. Au lieu d'offrir quelque chose de matériel, le cadeau peut être aussi du temps partagé, une journée que l'on offre ou un concert auquel on assiste ensemble. Kurt Aufderreggen

Liens : [www.ecosapin.ch/fr](http://www.ecosapin.ch/fr), [www.igsuisse-christbaum.ch](http://www.igsuisse-christbaum.ch) (Liste des lieux de vente de sapins par cantons), [www.zeit-statt-zeug.de/fr](http://www.zeit-statt-zeug.de/fr)



*Du point de vue écologique, on ne doit pas renoncer à un sapin de Noël. Il est judicieux de se procurer un sapin dans sa commune, ou au service forestier. Exemple de culture de sapins de Noël dans l'entreprise familiale Wäckerschwend à Oschwand (Canton de Berne).*

*Photo: Philipp Gut, IG Suisse Christbaum*